Jean-Marc Moriceau, *Secrets de campagnes. Figures et familles paysannes au XXI^e siècle*

Paris, Perrin, 2014, 235 p. (12 p. de pl.).

Fabien Gaveau

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesrurales/10326>

DOI : [10.4000/etudesrurales.10326](https://doi.org/10.4000/etudesrurales.10326)

ISSN : 1777-537X

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2015

Référence électronique

Fabien Gaveau, « Jean-Marc Moriceau, *Secrets de campagnes. Figures et familles paysannes au XXI^e siècle* », *Études rurales* [En ligne], 195 | 2015, mis en ligne le 01 janvier 2015, consulté le 13 janvier 2023.

URL : <http://journals.openedition.org/etudesrurales/10326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesrurales.10326>

Ce document a été généré automatiquement le 13 janvier 2023.

Tous droits réservés

Jean-Marc Moriceau, *Secrets de campagnes. Figures et familles paysannes au XXI^e siècle*

Paris, Perrin, 2014, 235 p. (12 p. de pl.).

Fabien Gaveau

Jean-Marc Moriceau, *Secrets de campagnes. Figures et familles paysannes au xxi^e siècle*, Paris, Perrin, 2014, 235 p. (12 p. de pl.).

- 1 En écho à Daniel Halévy et à ses *Visites aux paysans du Centre (1907-1934)*, Jean-Marc Moriceau ouvre l'ouvrage par la présentation des « Nouvelles visites aux paysans » auxquelles il s'est livré. La parenté du titre renvoie à la démarche, la rencontre avec cinq familles solidement ancrées dans l'agriculture depuis des générations. Laissons ici la comparaison.
- 2 En effet, le lecteur devine combien il s'agit d'un dialogue. Chacun a ouvert son cœur, ses secrets, sa mémoire. Chacun a livré ses doutes à un enquêteur attentif et soucieux de consigner au mieux la manière dont ses interlocuteurs se figurent leur activité, leur état et leur devenir. Jean-Marc Moriceau souligne combien la précision des mémoires a été confortée par des archives familiales parfois très étoffées, textes et photographies.
- 3 Les témoignages publiés ont été discutés et relus par les familles concernées. L'ouvrage prend ainsi une coloration particulière, proche du roman familial, mais d'un roman vrai pour ceux qui le donnent, celui de leur propre vie. En cela, l'ouvrage est une source permettant d'accéder à des systèmes de représentations et de valeurs.
- 4 Chaque chapitre est consacré à une famille, cinq au total : les Chartier près de Paris ; les Malacan (Vèze, Cantal) ; les Virely (Époisses, Côte-d'Or) ; les Bourrut Lacouture (Gurat, Charente) ; les Boucher (Marville, Eure-et-Loir). L'échantillon retenu permet de cerner des exploitations enracinées dans la durée et aujourd'hui marquées par l'élevage,

surtout, et la céréaliculture. Toutes les familles décrites sont parvenues à maintenir et agrandir leur domaine, en passant souvent du statut de fermier à celui de propriétaire-exploitant. Les difficultés économiques qu'elles ont connues ont été surmontées.

- 5 Au-delà des détails de la vie des lignages, quelques traits partagés ressortent. La mémoire familiale est d'autant plus fournie que la puissance de la ferme s'enracine loin dans le passé. Ainsi, telle famille débute son récit au début du xxe siècle alors que les aïeux ne disposaient que d'une quinzaine d'hectares à exploiter et ne se différenciaient guère de leurs voisins. La mémoire est ici associée au processus de distinction par la modernisation.
- 6 L'acceptation du changement des techniques et la pensée du marché sont d'ailleurs caractéristiques de ces familles. Les fermes enquêtées ont figuré, et figurent encore, parmi celles qui passent pour des modèles d'adaptation aux conditions économiques. Toutes les familles ont accordé à l'école et à la formation une place essentielle pour préparer leur « relève ».
- 7 En outre, toutes ces familles disposent de solides réseaux. Elles participent aux débats des filières agricoles, parfois dans un actif engagement dont l'une des portes a pu être la JAC (Jeunesse Agricole Chrétienne). Elles disposent d'un poids et d'une aura réels.
- 8 Enfin, le sort des femmes a évolué avec le développement du salariat hors de la ferme, ce qui permet d'assurer d'une autre façon des revenus pour le quotidien de la maison. Mais au fond, c'est une forme renouvelée des habitudes qui permettaient jadis à la maîtresse de la basse-cour de disposer du revenu de ce qu'elle parvenait à vendre pour améliorer le sort de la famille. L'idée selon laquelle les épouses jouent de plus en plus le rôle de partenaire associé à l'orientation de l'exploitation devrait sans doute être mise en perspective, rien ne prouvant vraiment qu'elles n'aient pas eu ce rôle dans les anciens temps.
- 9 En somme, l'ouvrage permet de se représenter comment des familles d'agriculteurs se perçoivent aujourd'hui. En enquêtant auprès de ceux qui ont surmonté les crises et les restructurations que le secteur a connues depuis les années 1880, il était annoncé que l'auteur mettrait à jour de tels profils. C'est ce qui biaise un peu l'étude à notre sens, sans lui enlever sa qualité propre.
- 10 Mais quid de ces fermes en difficultés ? Quid de ces agriculteurs de montagne, par exemple, dont l'activité pastorale est interrogée ? Quid de ces groupes familiaux qui pensent à l'abandon de la terre ? La remarque est d'autant plus présente que le sous-titre de l'ouvrage évoque Figures et familles paysannes au xxie siècle.
- 11 Un sentiment demeure, celui que l'enquête n'a pas suffisamment pris en compte les destins familiaux de ceux qui ont été acculés à l'abandon de la terre ou qui le sont actuellement. Le roman des destins paysans n'en aurait été qu'enrichi.